

Pro A

Les interrogations du début de saison

Paroles d'experts

Nous avons sollicité des experts reconnus afin de répondre à plusieurs interrogations qui ont vu le jour en ce début de saison. Et nous y avons ajouté notre grain de sel.

Charles Kahudi va-t-il encore progresser ?

↳ L'expert : Yannick Bokolo

Équipier de Charles Kahudi en équipe de France



« Il a une grosse marge de progression, c'est clair. Je pense qu'il doit prendre le jeu à son compte car il a toutes les capacités offensives pour le faire. Pour l'instant, il reste encore dans son rôle de joueur d'équipe, de coéquipier modèle. Il doit être un leader. D'ailleurs contre nous (victoire du Mans 69-63 avec 10 pts, 7 rebonds et 15 d'évaluation) il a produit un basket très complet, très propre, ce qu'il sait déjà faire depuis le début de sa carrière. Quand il jouait à Dijon, c'était un joueur plus offensif. Il a déjà été un des meilleurs joueurs français, donc sa réputation n'est plus à prouver. En plus de sa valeur en défense, il peut ajouter une réussite intéressante au niveau offensif pour Le Mans. De là, il peut faire partie des cinq meilleurs joueurs français cette année en Pro A. »

L'avis de la rédaction

↳ En équipes de France de jeunes, l'aîné des Kahudi n'était qu'un obscur joueur du banc. On peut mesurer ses progrès. Il est champion d'Europe grâce à sa spécialité, la défense, des qualités athlétiques extraordinaires et aussi un bon shoot extérieur. Ses lacunes sont également très visibles : une lecture du jeu imparfaite et pas de dribble, donc peu de drives, de changements de rythme. Il n'a que 27 ans et c'est un bosseur qui s'est fait mal pour retrouver en quelques semaines son niveau international, après son opération au genou juste après la Leaders Cup. Il ne sera jamais une superstar mais pas de raison de croire qu'il ne va pas encore se bonifier.

Le Havre va-t-il encore se sauver ?

↳ L'expert : Ruddy Nelhomme

Coach de Poitiers, victime du STB la saison dernière



« Oui, sur ce qu'ils ont montré les années précédentes. Ils ont cette culture de savoir quoi faire, que ce soit dans leur manière de fonctionner et de mettre en place leur équipe, de se préparer, ils ont déjà en tête la lutte pour le maintien. Et chaque année, jusqu'à présent, ils ont su gagner les matches qu'il fallait pour se maintenir. Et quels que soient les coaches ! Est-ce que l'on peut appeler ça de la réussite ? Je ne crois pas. Cela fait plusieurs années qu'ils font la même chose. On a toujours dit qu'ils n'allaient pas réussir à se maintenir, et résultat, ils sont toujours là. C'est qu'inévitablement le travail est bien fait. Et je pense que ce serait une surprise de voir Le Havre ne pas le faire cette année. Ils ne paniquent pas, ils n'ont pas de pression particulière du public, des dirigeants, donc d'un autre côté, c'est plus facile à gérer. Mais il n'y a pas de certitude. La saison sera longue, mais l'état d'esprit y est. »

L'avis de la rédaction

↳ Ce n'est pas compliqué : de 2007-08 à 2011-12, Maxi-Basket a toujours classé le STB 14^e sur 16 dans ses prédictions. En fait, le magazine s'est complètement planté en 2008 puisque les Normands se classèrent... 5^e, mais l'intuition fut excellente en 2009 et 2012 (14^e) et bonne en 2010 et 2011 (13^e). Saint-Thomas a l'art et la manière de jouer avec le feu sans se brûler. La saison dernière, Maxi n'y est pas allé avec le dos de la cuillère, prévoyant une 16^e et dernière place pour l'équipe pilotée désormais par Éric Bartecheky. Résultat ? Le Havre est monté à la 11^e place ! Donnés plusieurs fois pour mourant, le STB a donc toujours sauvé sa peau. Pourtant, dans son guide de la saison, défiant l'historique, Basket Hebdo suit le même raisonnement : avec le plus faible budget et la masse salariale la plus mince,

Saint-Tho n'a aucune chance de s'en sortir, surtout que le talentueux Bernard King (16,8 pts et 7,4 pds) n'a pas été remplacé. Le voici de nouveau a priori condamné. Pourtant, lors de la première journée, Le Havre a torpillé Pau, et sans un panier au buzzer de Aldo Curti, il aurait fait coup double à Orléans. Alors, simple feu de paille ? En vérité, les rotations nous paraissent vraiment très juste pour envisager les 9 à 12 victoires nécessaires, suivant la saison, pour éviter l'une des deux dernières places fatidiques. Et puis, à part Antibes, on n'arrive pas à dégager le nom d'une autre équipe condamnée à la potence.